

Marc Bohan, à l'honneur chez Dior

Le musée Christian-Dior à Granville expose « Dior, les années Bohan. Trois décennies de styles et de stars ». Une collection étonnante autour des grands noms de la maison Dior.

L'exposition de la semaine



Le musée Christian-Dior, maison natale du célèbre couturier.

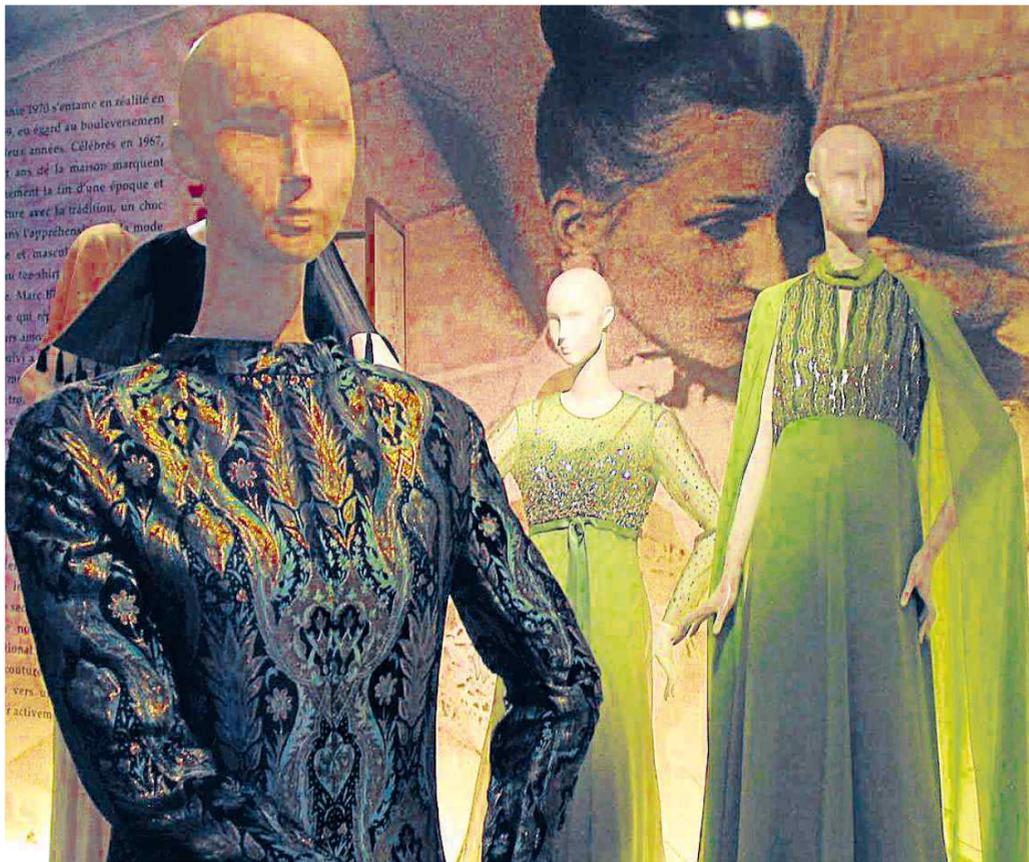
Jusqu'au 20 septembre, le musée Christian-Dior à Granville expose trente années de créations réalisées par Marc Bohan, le directeur artistique de la maison Dior de 1961 à 1989. L'univers du créateur est évoqué à travers des pièces de la garde-robe de quelques grands noms de la clientèle Dior : Grâce de Monaco, Jackie Kennedy, Sophia Loren ou encore Brigitte Bardot et Isabelle Adjani.

Avec Dior, les années Bohan, le public est invité à découvrir 80 modèles, haute-couture et prêt-à-porter. Les trois niveaux de la villa des Rhumbs retracent les trois décennies durant lesquelles Bohan fut à la tête de la célèbre maison de couture. Robes, photos, esquisses, accessoires et parfums ; tous les ingrédients sont réunis pour faire découvrir au public l'histoire de ces années.

« L'exposition montre une filiation, de styles et de stars, d'une génération à l'autre, notamment de Grâce à Caroline de Monaco », explique Vincent Luret, commissaire associé de l'exposition. On peut voir que cette maison a travaillé pour les grands noms du cinéma, de la politique ou de l'aristocratie. Elle a aussi collaboré avec des noms phares de l'art contemporains, comme Pollock et Niki de Saint Phalle, dont une des *Nanas* est exposée au rez-de-chaussée, de la photographie, tel que Dominique Issermann, ou de la décoration, comme Pierre Paulin. »

Diversité et élégance

L'exposition commence par une projection de modèles portés par la



« Dior, les années Bohan » retrace trois décennies de création de la célèbre maison de haute-couture.

Princesse Grâce de Monaco, sur un mannequin à son effigie. Un peu plus loin, une pièce rend hommage à la marque Baby Dior, créée par Marc Bohan en 1967. Le parcours se poursuit dans les étages supérieurs, avec une salle consacrée aux fourrures ; une autre au prêt-à-porter des années 1970 ; une autre encore aux robes de soirée portées par Caroline de Monaco. Le tout, autour d'une scénographie étonnante où créations, films et photos « habillent » le lien entre les

pièces, pour créer un effet de surprise.

« Le but de l'exposition, c'est de rendre hommage à un oublié de la mode, qui a réussi à décliner l'élégance à toutes les heures de la journée, pour les clientes célèbres mais pas seulement. C'est lui qui a créé la marque de prêt-à-porter Miss Dior en 1967 », rappelle Vincent Luret.

L'exposition ne se contente donc pas de retracer l'évolution de la marque. Elle raconte l'histoire d'une

élégance et d'un style, perpétués pendant près de trente ans par Marc Bohan.

Jusqu'au 20 septembre. « Dior, les années Bohan. Trois décennies de styles et de stars » au musée Christian-Dior, à Granville. Tél. 02 33 61 48 21 ou sur musee-dior-granville.com Ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h 30. Tarifs : 6 € et 4 €.

Écausseville : un dirigeable à manœuvrer

Qui n'a jamais rêvé de piloter un de ces grands ballons volants ? Cet été, c'est possible à Écausseville.



Stéphane Rousson (en bas), un passionné de sports extrêmes, invite le public à venir s'essayer à la manipulation sur son ballon à pédales.



Écausseville

son ballon à pédales, le *Mille Louise*. Avec cet engin peu conventionnel composé d'un ballon de 16 m de long surmontant un vélo, il a tenté deux fois en 2008 de traverser la Manche à la force des mollets, sans y parvenir. Au hangar d'Écausseville, les curieux peuvent apprendre à manœuvrer le dirigeable sur une longueur de 150 m et une hauteur de 30 m.

Les amateurs de vol pourront également visionner sur place un film sur l'histoire des dirigeables et visiter le musée retraçant à partir d'archives photographiques et de maquettes la construction du hangar. Des démonstrations d'aérostation et de mini-dirigeables télécommandés feront le bonheur des enfants rêveurs.

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 14 h à 19 h. Tarifs : 4 €, gratuit moins de 12 ans. Contact : Office cantonal du tourisme de Montebourg au 02 33 41 15 73.

L'attraction est atypique. Pourtant, le Cotentin est connu pour ses vents qui voient fleurir des clubs d'aéronautisme à tous les coins de falaises. Mais apprendre à piloter un dirigeable, c'était du jamais vu. L'association les Amis du hangar à Écausseville propose tout l'été des initiations à l'aérostation, c'est-à-dire à la manœuvre de montgolfière, en plus de nombreuses autres animations.

Stéphane Rousson, un passionné de sports extrêmes, invite le public à venir s'essayer à la manipulation sur

Toutes les idées loisirs de la semaine sur ouest-france.fr

La Manche en bref

Aéroport de Cherbourg : son avenir discuté aujourd'hui

Le conseil général de la Manche tiendra ce lundi matin une session extraordinaire, consacrée à l'aéroport de Cherbourg-Maupertus. Il s'agit d'examiner « la délégation par affermage du service public de la gestion et de l'exploitation de l'aérodrome ». En 2008, l'activité de l'aéroport avait subi un trou d'air, avec 7 151 passagers pour une prévision de 9 550. En cause : l'interruption pendant 7 mois

de la ligne Maupertus-Orly.

Le trafic de cette ligne, reprise depuis par la compagnie Chalcir, reste aujourd'hui insuffisant. En revanche, les vols charters ont connu l'an passé, une progression de plus de 18 %, pour onze pays desservis. Par ailleurs, le syndicat mixte gestionnaire de l'aéroport a toujours dans ses cartons un projet de liaison avec Southampton.

Jeudi, le président du conseil

général Jean-François Le Grand, s'exprimant sur le projet de TGV normand, avait souligné au passage, « qu'une desserte aérienne régionale était difficilement viable, dans un rayon de 400 km autour de Paris ». Et Cherbourg dans tout ça ? L'élu se refuse à tout commentaire avant la séance publique de lundi.

Le « Tigre » de Géricault sera vendu à Deauville

Le samedi 22 août à Deauville, Artcurial propose la mise aux enchères du « Tigre », un tableau de Théodore Géricault (1791-1824). Son estimation de départ est à 120 000 €. Cette vente d'art moderne contemporain comprendra aussi des tableaux « régionaux » de Boudin, Dufy, Lebourg ou une huile de Pierre de Belay, « La plage de Villerville », estimée entre 20 000 € et 25 000 €, prix de départ.



Le fameux « Tigre » de Géricault sera proposé aux enchères à Deauville, le 22 août.

Samedi 22 août, à 17 h, salle Elie-Brignac à Deauville.

7^e Sorties de bain : la foule malgré la pluie

Après la journée de jeudi et un début de festival canon (11 000 spectateurs), les organisateurs des Sorties de bain, à Granville lorgnaient sur la barre symbolique des 50 000, au moins égalé les 44 000 spectateurs de 2008. Mais la déplorable météo de vendredi et samedi pourrait faire revoir les prétentions à la baisse. Dix spectacles annulés vendredi et deux samedi, huit déplacés sur d'autres sites abrités et forcément des rangs un peu plus vides malgré de très nombreux irréductibles bien couverts sous leurs parapluies et vêtements étanches.



Malgré la pluie, la plupart des représentations ont quand même eu lieu. Une douzaine sur 140 prévues a été annulée.

Le milieu de l'après-midi de samedi ayant été plus clément, le monde est revenu. Heureusement, la journée de dimanche devait être exceptionnelle : soleil et une foule monstre à tous les coins de rue. « Sûrement une journée record », estime Marc Gourreau,

directeur adjoint du théâtre de l'Archipel et du festival.

Les organisateurs feront le bilan aujourd'hui.

Retrouvez notre galerie photos et notre vidéo sur le site Internet ouest-france.fr

TOITURE PHOTOVOLTAÏQUE INTÉGRÉE



Votre investissement sera aussi esthétique que performant

- ▶ Crédits d'impôts*
- ▶ Revenu garanti et non imposable
- ▶ TVA à 5,5%**
- ▶ Valorisation de votre patrimoine

* au titre de l'impôt sur les revenus
** pour votre résidence de plus de 2 ans

Pour votre projet, appelez-nous sans attendre au :

N° Vert 0 800 94 75 40

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



www.eternit.fr